

Seconde vie

Entretien avec Ned Grujic et Thomas Marceul de Hamlet, la fin d'une enfance de Naxos Théâtre (France)

Présenté au FRINGE Montréal - 3 au 23 juin 2013

S'il y a un spectacle qu'il ne faut pas manquer dans la jungle Fringe cette année, s'il faut se choisir une découverte à voir deux fois, c'est HAMLET, LA FIN D'UNE ENFANCE de Naxos Théâtre. Espionnage des complots de ses créateurs sur une terrasse de café cachée en plein Plateau...

Ça s'est passé à peu près ainsi : à la sortie d'un coup de coeur, le sourire ébloui, on me tend le flyer et moi mes coordonnées. Le lendemain au téléphone, c'est un rendez-vous. Le premier coin de jardin fera l'affaire. Cette seconde vie à mon expérience d' Hamlet, la fin d'une enfance aurait pu être ou ne pas être, j'aurais pu la rêver et m'endormir dessus. Mais puisque Shakespeare nous sied encore si bien au quotidien, ai emprunté à l'immédiateté d'agir de ses personnages, pour que cette rencontre théâtrale ait bien une seconde vie dans la réalité. En compagnie du metteur en scène Ned Grujic et du comédien marionnettiste et directeur artistique du Naxos Théâtre de Chartres Thomas Marceul, nous bavardons du spectacle depuis sa création, de l'œuvre théâtrale et de son adaptation contemporaine, de la compagnie, de rencontres et coïncidences, de leur présence au Fringe Montréal et de leurs projets à venir.

D'Avignon à Horatio, d'IKÉA aux coupures de subventions dans la culture, ou du drame d'un adolescent devant la recomposition de sa famille, pour tout dire nous ne parlons que d'une chose : les secondes vies. Celles d'idées, d'objets, de créations, de textes classiques. Les nôtres aussi, celles auxquelles nous rêvons, que nous nous inventons pour faire diversion, celles que nous osons parfois, pour exister enfin.

Thomas Marceul a la piqûre tôt et se lance comédien pour plusieurs compagnies de la région Centre. C'est à la suite d'un an de formation à la réputée École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq (Paris) qu'il retourne à Chartres fonder son propre collectif artistique, Naxos Théâtre, axé sur des formes pluridisciplinaires et collaboratives en perpétuel renouvellement. Quelques années plus tard il fait la rencontre de Ned Grujic lors d'un stage sur le masque. Ned Grujic dont on glane par bribes l'existence de racines serbes ou la reconnaissance dans le milieu pour des mises en scène monstres, Ned Grujic dont le discours est en fait dévoré par sa passion pour Shakespeare. Se découvrant l'un l'autre des pensées convergentes et une façon commune de les envisager en pièce, ils déclenchent rapidement l'aventure d'Hamlet, la fin d'une enfance, spectacle destiné au départ à quelques représentations locales. La limpidité et l'efficacité du processus créatif en étaient certainement un signe, la réception enthousiaste et les commentaires dithyrambiques que la pièce suscite auprès d'un public hétéroclite d'enfants, d'adultes et de critiques, lui signent une deuxième existence de voyages applaudis. Depuis le Théâtre de poche chartrain en 2007, une large tournée française, mais aussi la Pologne (dans une mine aménagée à plus de 350 mètres de profondeur !) l'Arménie l'Allemagne les États-Unis l'Écosse... Montréal !

Cette allégorie de la fin de l'enfance est pour cause douée de nombreux niveaux et axes de lecture, intelligemment pédagogiques quel que soit l'âge. Seul dans sa chambre, un jeune garçon (dont le caractère oscille entre 8 ans cherchant les jupons de sa mère, et 16 courant plutôt les premières mini-jupes) déniche dans la sempiternelle question de l'Être un début de réponse à ses propres interrogations, un exutoire à la hauteur de ses peurs et colères, de même qu'une parfaite excuse pour éviter la rencontre fatidique avec son tout nouveau beau-père. Ainsi sa chambre et ses accessoires deviennent le théâtre de ses émotions trop fortes à contenir, dont il manipule chaque ficelle et personnage afin de libérer au plus pressé ses tourments, peu important les conséquences injustes du discours et des gestes du moment qu'il obtient son dénouement (thérapeutique, s'entend). Autrement dit l'imaginaire et la fiction à la rescousse de la prostration, du conflit réel, du refoulement ou même du désespoir (du suicide ?). Mais aussi la transition confuse du monde des jouets à l'attitude adulte, l'impuissance de ce monde adulte face à la lucidité imaginative de l'enfance, autant que l'éveil de tout ce beau monde (jeunes et plus vieux) à la pertinence actuelle de dramaturgies d'il y a plusieurs siècles... Sans parler de revivre après un drame personnel, et des moyens d'accéder à peu près entier à une fameuse seconde vie.

Résumé par Ned Grujic, le pont entre l'intrigue d'Hamlet et la famille rafistolée s'établit aisément. Hamlet n'est pas un gentil, il cherche une brèche par laquelle libérer ses affects violents, ce qu'en qualité de personnage shakespearien il fait sans hésiter ni réfléchir ou fléchir dès l'occasion présente. Inconstant et impulsif, sans peur des reproches ou remords. « Hamlet est un adolescent » conclut le metteur en scène ; vous savez... ce mollusque de tonus enfermé dans sa chambre, prêt à s'insurger contre tout mais surtout pas prêt à descendre accueillir Beau papa, qui change d'idée d'envie ou d'opinion comme de caleçon, et aime seulement que le monde le suive pour immédiatement se rebeller contre. Et par une transposition respectueuse et agile du texte au XXe siècle, Ned Grujic prête à cet adolescent piégé dans son petit drame familial les excès et vengeances princiers, enrôle Thomas Marceul dans sa cotte de maille. Et allons-y pour une tournée de shopping.

Des brocantes et greniers à la scène, les objets élus accèdent à leur rêve d'acteurs. Un théâtre de Guignol maison et ses marionnettes à main, une armure en plastique incluant casque qui vieillit, deux traversins dessinés et un coussin rouge, un couteau de cuisine, un livret griffonné, des statuette du Seigneur des anneaux, un éventail, un lit démontable à baldaquins bricolés, quelques chaises miniatures.... Et le plus beau : Horatio, ourson pelé au museau timide et à la mine compatissante ; Horatio, super-Héros super-ocre. Orateur modeste, le seul dont le sanguin Hamlet accepte les conseils chuchotés et auquel il reste fidèle. À la fin de son excellent jeu il salue humblement d'un hochement d'oreilles. Seconde vie pour ce décor chevaleresque qui demeure transportable entre les continents. Seconde vie aussi pour le comédien Thomas Marceul, de partager planches et loge avec des ustensiles, oreillers et figurines. Tout en écartant une bisbille avec l'ours en peluche un peu trop présent, il avoue n'être pas encore tout à fait fou, ni jaloux de tous ses autres personnages. Avant la création, son exercice d'acteur se nourrissait déjà du mouvement qui trace naturellement le pont entre théâtre et marionnettes. Ici l'alternance de postures, de mimiques et de voix lui permet d'animer tous les accessoires à la fois et de jongler entre les rôles tout en restant l'éternel adolescent qui se délecte du spectacle. Une prestation physique, risquée, épatante.

Hamlet, la fin d'une enfance a la joie de tourner plusieurs années, une longévité rare et précieuse, qui n'esquive pas pour autant les pièges à lui succéder puisque Naxos a déjà trois autres projets sur le feu, dont un dans la mire du off-Avignon cet été : L'orgueil d'aimer (sur la relation de Juliette Drouet et Victor Hugo), ainsi qu'Autobiographie d'une courgette (mis en scène par Julia Picquet, co-directrice artistique de la compagnie et chargée des ateliers pédagogiques, une perle) et Shakespeare à vue de nez. Dans un futur proche, Ned planifie de remonter du Shakespeare, peut-être avec Thomas qui lui attendra une autre vie pour se réinventer metteur en scène, auteur ou programmateur. Et comme la discussion a bifurqué vers la précarité du statut d'intermittent du spectacle et des soutiens financiers pour les arts, les exigences lourdes d'administrer une compagnie et la compétition déloyale de comédies commerciales... Supportez-les pour que leurs authentiques projets continuent à voyager et faire rêver.

Et surtout, dans le doute qu'elle n'advienne, votre seconde vie : allez-y ! Vous offrir une deuxième enfance ces vendredi 18 h, samedi 21 h 30 et dimanche 12 h 15 au Studio Jean-Valcourt du Conservatoire (coin Henri-Julien / Villeneuve).

Entrevue France

Publié le 21 juin 2013 par Anna Masseur



Théâtre

Naxos nominée aux Awards d'Edimbourg

Thomas Marceul consacré

La compagnie théâtrale *Naxos* est basée à Chartres depuis 2001. Elle a été nominée aux *Stage Awards d'Edimbourg*, en la personne de son comédien et directeur artistique Thomas Marceul, dans la catégorie du meilleur comédien seul en scène, pour son spectacle créé à Chartres en 2007 *Hamlet*,

la fin d'une enfance. Le festival d'Edimbourg fait figure de plus important festival théâtral mondial. Une consécration donc pour le jeune acteur chartrain.

La Compagnie *Naxos* présentera sa nouvelle création *Le journal d'Anne Franck* à la salle Doussineau, les 8, 9, 10 novembre à 10h,

14h, le 13 à 20h30, le 14 à 17h.
Mise en scène : Julia Picquet, avec Fanny De Donceel, Lisa Lefort et Francis Ressort.

Réservations au 02 37 23 41 42.
(A noter que la pièce *Hamlet, la fin d'une enfance* se joue au Lucernaire à Paris jusqu'au 4 décembre. Réservations au 01 42 22 66 87).

44 | *Votre Ville* 95 / Novembre 2010

Hamlet, la fin d'une enfance nominé aux Stage Awards

Le travail de la compagnie théâtrale Naxos Théâtre, basée à Chartres depuis 2001, continue d'être reconnu à l'étranger. Le comédien et directeur artistique Thomas Marceul vient d'être nommé aux prestigieux Stage Awards du Festival d'Edimbourg (Ecosse) dans la catégorie "Acting excellence for the Best Solo Performer" pour son spectacle *Hamlet, la fin d'une enfance* créé à Chartres en 2007 et dont il a fêté la centième cet été. Ces "oscar" anglo-saxons récompensent chaque année six finalistes parmi les 2 542 spectacles qui concouraient à l'édition 2010 du Festival d'Edimbourg, le plus important au monde, loin devant celui d'Avignon.

« NOUS RENTRONS GALVANISÉS »

« La compagnie est habituée des tournées à l'international », explique Thomas Marceul. « Elle s'est déjà vue plusieurs fois invitée aux Etats-Unis, en Arménie ainsi qu'en Pologne,

où elle a partagé l'affiche de festivals aux côtés de productions de Peter Brook ou de David Lynch. » Version moderne de la célèbre pièce de William Shakespeare, *Hamlet, la fin d'une enfance* met en scène un "prince" des temps modernes enfermé dans sa chambre le jour où son "nouveau père s'installe chez lui avec sa mère. « C'était l'unique spectacle en français du Festival d'Edimbourg. C'était en quelque sorte une gageure de présenter un Shakespeare en français dans un pays anglo-saxon », précise Thomas Marceul. « La majorité du public trouvait cela très exotique, malgré la présence de surtitres en anglais, mais une fois dépassée la barrière de la langue, les retours ont été excellents et nous rentrons galvanisés pour la suite », ajoute Ned Grujic, le metteur en scène du spectacle. La compagnie théâtrale Naxos Théâtre, sollicitée pour la saison prochaine en Allemagne ainsi qu'en Grèce, va reprendre *Hamlet, la fin d'une enfance* à Paris



Ned Grujic (à gauche) et Thomas Marceul, de la compagnie théâtrale Naxos Théâtre (photo DR).

au Lucernaire du 20 octobre au 4 décembre et présentera sa nouvelle création *Le Journal d'Anne Frank* les 8, 9 et 10 novembre à la Salle Doussineau, à Chartres.

SPECTACLE ■ *Hamlet*, un classique revu et corrigé avec modernité

Thomas Marceul seul sur scène

C'est seul sur la scène de l'espace Malraux que l'acteur Thomas Marceul a joué *Hamlet*, pièce de Shakespeare, revue et corrigée par Ned Grujic.

Elise Vellard
elise.vellard@centrefrance.com

Vendredi soir, c'est dans une configuration confidentielle que le public a assisté à la pièce de Shakespeare revue et corrigée par Ned Grujic, *Hamlet*. Thomas Marceul, seul en scène, a incarné tous les personnages d'*Hamlet*. Dans une chambre d'adolescent reconvertie en champ de bataille et en royaume du Danemark, le comédien a joué la fureur de l'adolescence meurtrie et blessée.

Colère et désarroi

Sa mère s'est remariée avec son oncle, après la mort récente du père. Un fait qui plonge le jeune homme dans une profonde perplexité et une in-



SCÈNE. Thomas Marceul, seul sur scène, a incarné tous les personnages d'*Hamlet*.

compréhension totale. Armé de poupées et de petits soldats, le personnage principal tente d'écouter la voix de la raison, sans succès. Cette fin d'enfance se déroule dans le désarroi, la colère et

aussi l'apprentissage de l'amertume. Thomas Marceul a joué cette pièce en solo avec beaucoup de talent. Le public a été particulièrement attentif aux mots et au drame ressenti par le personnage princi-

pal. Cette pièce classique, traitée avec beaucoup de modernité, a sans doute eu quelques résonances dans la salle avec cette histoire de famille recomposée qui n'est pas acceptée par l'enfant. ■

Edition Abonnés - Paris

THÉÂTRE

Hamlet revisité

01.04.2010, 07h00

Ve. Une chambre, un lit, un [acteur](#). La mise en scène peut paraître austère. Pourtant, cette interprétation contemporaine du drame de Shakespeare transporte le spectateur dans l'univers coloré et plein d'imagination d'un jeune garçon qui refuse de sortir de sa chambre pour ne pas rencontrer « l'usurpateur », son futur beau-père.

Dans un dialogue d'une heure quinze avec ses jouets, le jeune acteur Thomas Marceul revisite le destin du prince du Danemark et son désir de venger son père et punir sa mère. Ludique et touchant.

Ce soir, demain et samedi à 19 heures, au Théâtre le Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs. Mo Notre-Dame-des-Champs. Tarif : 22 € 15 € et 10 €

HAMLET, LA FIN D'UNE ENFANCE

12 ans. De William Shakespeare, mise en scène de Ned Grujic. Durée : 1h10. Jusqu'au 4 déc., 18h30 (du mar. au sam.), Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 6^e, 01-42-22-26-50. (10-22 €).

TT Quand, de son petit lit, le jeune garçon murmure "être ou ne pas être...", on ne se doute pas que cette chambre d'enfant, éclairée petit à petit, sera le théâtre de la rage d'un ado qui se prend pour Hamlet. Enfermé dans son antre, il refuse de rencontrer son beau-père. Trop occupé à sortir ses tripes en clamant les tirades de Shakespeare, il reste de marbre devant les suppliques et les exhortations à sortir de sa mère (voix off derrière la porte). Seul, il fait vivre les autres personnages de la tragédie avec ce qu'il a sous la main : polochons représentant l'oncle usurpateur et sa

mère, nounours devenant l'ami fidèle, des marionnettes figurant les comédiens... Une fois tous les protagonistes passés de vie à trépas, il sort. Fin du jeu cathartique : il est prêt à affronter la réalité de sa nouvelle famille. Un passage de l'enfance à l'âge adulte et un Hamlet toujours d'actualité.

Télérama

Froggy's Delight

Hamlet, la fin d'une enfance
Théâtre du Lucernaire (Paris) octobre 2010



Monologue dramatique d'après Shakespeare interprété par Thomas Marceul dans une mise en scène de Ned Grujic.

"Hamlet" est sans doute, après "Roméo et Juliette", l'une des tragédie de William Shakespeare les plus jouées, et qui a subi toutes les adaptations possibles, des plus loufoques aux plus conventionnelles; preuve s'il en est que le grand maître anglais a su aborder les problématiques humaines dans tout ce qu'elles ont d'universelles et d'intemporelles, faisant qu'elles sont encore d'actualité, près de quatre siècle après leur écriture.

Cette adaptation d'Hamlet, nous fait redécouvrir le texte originel de Shakespeare (amputé cependant de certaines parties, ce qui ne modifie rien à l'intrigue et permet de "tenir" sur un format d'une heure) en le présentant sous un éclairage novateur.

L'originalité a été de placer le texte dans la bouche d'un adolescent boudeur, en pleine rébellion contre sa mère qui a osé ramener un homme à la maison en lieu et place du père qui les a abandonnés.

L'enfant s'identifie donc entièrement à Hamlet, fils du roi du Danemark, dont le père, a été assassiné par son frère, l'oncle d'Hamlet. Ce dernier, non content de se ceindre de la couronne du défunt, prend également sa place dans le lit de la jeune veuve, la mère d'Hamlet, en l'épousant presque immédiatement après l'enterrement.

Familles recomposées, vengeance du père, punition de la mère, autant de thèmes communs aux deux situations, et qui permettent aux deux époques de se rencontrer avec beaucoup de vérité.

Seul en scène, Thomas Marceul, dans le rôle de l'adolescent, joue (au sens

premier du terme) cet Hamlet, à l'aune de sa propre expérience et nous présente l'intrigue avec les moyens du bord, faisant de ses jouets, oreillers et peluches des comédiens d'un soir, à la fois drôles et émouvants.

La mise en scène de Ned Grujic est d'une grande intelligence : il fait cohabiter un huis clos tragique (avec quelques interventions de la mère à travers la porte qui sont là pour nous rappeler que le monde extérieur entoure l'adolescent et attend sa sortie) et des jeux d'enfants ludiques, sensibles et drôles, qui accrochent le spectateur.

Le huis clos de la chambre, renforce l'idée de solitude attachée aux tourments d'Hamlet et du jeune homme, qui, tels les héros de tragédie grecs sont seuls, face à eux-mêmes et face à la mort (physique ou morale) qui les attend inévitablement.

Jeux d'enfants, questionnement d'adultes, découverte de sa propre mortalité, Hamlet trouve un écho tout particulier et une profondeur nouvelle dans cette version d'une grande originalité mais surtout d'une grande force.

"Hamlet, la fin d'une enfance", parle avant tout de la mort de l'enfant qui est en nous, du deuil que l'on doit faire de la relation de nos parents et prouve, s'il était encore besoin, que les grands classiques parlent encore aujourd'hui de nos sentiments, de nos émotions, et surtout, de nous-mêmes.

Cécile Beyssac.

Le Souffleur / avril 2010

Eblouissant enfant

Publié le 01/04/2010 par Perrine Theillard

Une magnifique mise en scène du célèbre Hamlet de Shakespeare. Un seul acteur sur scène, Thomas Marceul, interprète Hamlet, et pourtant tous les personnages sont présents.

Un jeu d'enfant

Thomas Marceul, Hamlet adolescent, anime tout l'espace de sa chambre d'enfant. Chaque objet est tantôt personnage, auquel l'acteur va prêter sa voix et son imagination, tantôt humble élément du décor. Le moindre recoin de la chambre peut prendre des dimensions extraordinaires ; il suffit que l'acteur vienne lui insuffler son énergie. Résultat, chaque scène est une création, et la *poésie* est mise en scène.

Une interprétation fine...

La pièce vous éblouit aussi par sa finesse. A mon sens les aspects les plus prenants du *Hamlet* de Shakespeare sont mis en valeur d'une manière limpide : le foisonnement de caractères, de couleurs, est d'autant plus perceptible qu'il jaillit d'un seul homme ; ce même-homme qui manipule son entourage comme une armée de marionnettes – dimension supplémentaire au theatrum mundi. Ou encore la notion d'inceste, justement traduite par des personnages-coussins dans un lit d'enfant...

...et accessible

Résonance du théâtre shakespearien dans une chambre d'enfant ; résonance de la grande tragédie d'Hamlet dans la vie d'un adolescent, dont les parents se séparent. Ce parallèle re-situe l'action dans un monde actuel, et rend vivante plus que jamais la célèbre tragédie, sans en faire trop ! **Alors, il n'y a pas à hésiter, il faut aller voir Thomas Marceul vous faire vivre, rêver et rire**



★★★★

...HAMLET, la fin d'une enfance est le spectacle d'une heure 10 le plus prenant et le plus émouvant que je n'aurais jamais pu imaginer.

Les nombreux clins d'œil de la mise en scène dans le choix des « objets-personnages » sont très justement en opposition avec la vive émotion palpable durant toute la pièce.

L'environnement enfantin de cette mise en scène donne à cet Hamlet une vulnérabilité toute particulière.

L'interaction entre Thomas Marceul et les jouets qui l'entourent est la démonstration que, dans les mains du bon comédien, même les accessoires les plus inattendus peuvent révéler une magie théâtrale.

Cette interprétation d'Hamlet montre clairement que parfois, la simplicité et la technique sans faille sont tout ce qu'il faut pour obtenir un très bon spectacle....



THE SCOTSMAN

...Un véritable esprit inventif se dégage d' « Hamlet la fin d'une enfance », adapté et mis en scène par Ned Grujic.

Réduire la portée intellectuelle et émotionnelle d'Hamlet à un ado boudeur enfermé dans sa chambre pourrait sembler un choix restreint, mais Thomas Marceul remporte l'adhésion grâce à son interprétation hautement expressive...

...la pièce prend tout à coup et profondément tout son sens ainsi que la puissance tragique de l'œuvre, en particulier dans la scène de Gertrude.

Un spectacle poignant et pertinent...



"Etre ou ne pas être" telle est la question de cette tragédie de Shakespeare jouée en français, magnifiquement innovante et parfaitement exécutée.

T. Marceul est tour-à-tour désespéré, violent, énergique et particulièrement subtil quand il incarne les différents personnages avec des accessoires étonnamment bien trouvés.

Ce spectacle redonne vie au prince danois



Naxos Théâtre et Les Tréteaux de la Pleine Lune ont conçu avec brio une nouvelle version d'Hamlet

Il s'agit de pur théâtre de marionnettes qui suscite l'imagination.

L'interprétation de Thomas Marceul est exécutée et soutenue de façon magistrale. Il revêt une incroyable panoplie de personnages et leur donne vie en déclamant Shakespeare avec conviction.

TM déploie une telle énergie dans tous ces nombreux rôles qu'il transpire littéralement à grosses gouttes à la fin de la représentation.

Cette interprétation est un véritable « tour de force ».



rating: 4/5

Jamais un ours en peluche n'avait dégagé tant de gravité ou méritait autant d'applaudissements qu'à la fin de cette adaptation de l'enfance d'Hamlet

Une fascinante interprétation, une prouesse d'endurance ...

Un spectacle intelligent, créatif et émouvant...



the**public**reviews

The Public Reviews Rating: ★★★★★

La tragédie classique et l'histoire personnelle de ce jeune homme se dévoilent dans une interprétation en solo de tout premier ordre, pleine d'esprit et d'émotion.

La pièce dans son ensemble est empreinte de créativité et se déroule sous nos yeux sans fausse note jusqu'à la tombée du rideau.

Hautement recommandé !.



Thomas Marceul déploie charme et énergie et se saisit du personnage d'Hamlet avec une très grande justesse.

L'interprétation de Thomas Marceul dans ce rôle est très vraie et imprégnée d'une qualité qui, même en français, saisit le spectateur à chaque fois qu'il revient au personnage d'Hamlet.

L'interprétation dans son ensemble est un véritable "tour de force"

Le charme, l'humour, l'émotion vraie ainsi que la précision technique et corporelle sont tous au rendez-vous dans ce travail solo.



TYCHY WORDPRESS

Vers le milieu de la pièce, je me demande soudain si ce n'est pas le meilleur spectacle que je n'ai jamais vu.

Cette version d'Hamlet au « pays des jouets », et interprétée en français est tout simplement un enchantement.

Thomas Marceul est un bel acteur qui évolue dans sa folle imagination : il est un vrai bonheur à contempler et encore plus à entendre.

Actualité Tourcoing
samedi 13 mars 2010

La deuxième jeunesse d'Hamlet



Thomas Marceul interprète tous les personnages avec brio. :

La compagnie Naxos revient cette année avec un spectacle ingénieux et puissant : Hamlet, la fin d'une enfance.

DAMIEN CASSETTE >

Qu'est-ce qu'Hamlet pour le néophyte ? Sans doute plus de trois heures d'ennui dans une langue ancienne. Jeudi soir, le festival Entre cour et jardin a démontré le contraire en présentant « Hamlet, la fin d'une enfance » par Naxos. Une histoire simple : un adolescent s'est enfermé dans sa chambre. Sa mère souhaite lui présenter son beau-père, qui va venir vivre avec eux. Le jeune homme refuse de s'y confronter. Dans sa chambre, il rejoue Hamlet avec ce qui constitue son univers : jouets, oreillers, déguisements, marionnettes...

Une écriture ingénieuse

On retrouve les plus grands moments du texte shakespearien, une langue classique dans toute sa splendeur, sans la moindre transformation. Mais la situation et l'interprétation rendent l'histoire accessible à tous. Et plus encore pour qui veut creuser. Car un curieux jeu de miroirs s'installe, tandis que le spectateur prend conscience des deux niveaux de l'histoire.

L'adolescent est-il en train de diaboliser son beau-père pour donner sens à sa propre souffrance ? Comme ce jeune prince qui se convainc de la culpabilité du nouveau roi d'après les dires d'un spectre ? Ou alors, est-ce précisément ce jeune homme épris de justice qui exprime avec noblesse le tort qui est fait à cet adolescent ? Toujours est-il que nous sommes très loin des clichés sur l'adolescence. Et mettre la force d'un tel texte au service de ce jeune qui cherche à grandir ouvre autant de nouveaux horizons chez Shakespeare que cela anoblit l'image de cette tumultueuse période existentielle.

Le décor, infantile, s'oppose totalement à la langue du seizième siècle. Dans cette tension s'installe l'unique acteur, Thomas Marceul, qui offre une performance époustouflante.

Non content d'interpréter tous les personnages avec brio, il ne laisse aucun temps mort et rend la narration passionnante, vivante, et Hamlet touchant. Un spectacle d'une heure et quart qui gagne indéniablement à être connu.

Ce soir à 20h30 et demain à 16h30 à l'hospice d'Havré. Tarifs : 9 E, 6 E étudiants, moins de 25 ans et demandeurs d'emploi.

San Francisco, Tuesday, March 31, 2009

[Brothers in Black Suits: Hamlet](#)

The last two plays I saw were both one-man shows, and both more interesting examples of the genre than the typical "let me impersonate [insert name of dead celebrity] for two hours" thing. Also, I'm used to seeing one-man shows performed by older actors, probably due to an unspoken assumption that young actors lack the technique and/or the box-office draw to sustain a one-man show, but both these shows were performed by young, boyish-looking men, and both amply proved that they can play in the big leagues.

First, as I alluded to a couple of posts back, I went to see a [one-man French adaptation of *Hamlet*](#), which sounds like it could be the punchline to a bad joke, but which I actually quite enjoyed. The full title of this show was *Hamlet: la fin d'une enfance*, meaning *Hamlet: the end of a childhood*, and the premise of it was that a modern-day young boy, whose mother has recently remarried, refuses to meet his new stepfather and instead locks himself in his room, acting out the story of *Hamlet* with his toys and bedroom furnishings. The adaptation thus tightly focused on the archetypal family drama of Hamlet's story--lots of prominence given to the scenes with Gertrude and Claudius and the ghost, and a major reduction in Polonius' and Laertes' stage time.

I once took a playwriting workshop with Glen Berger, who said that he tries to reduce every play he writes to a one-word gerund, in order to clarify its subject/theme. He also suggested doing this with other writers' plays. "I've even figured out the one-word gerund for *Hamlet*," he told us. "*Acting*." (How marvelously clever and smooth!)

And *Hamlet: la fin d'une enfance* really made that one-word gerund explicit. Thomas Marceul suggested all of the play's characters using a minimum of props and costume changes. It was pretty stylized: Ophelia was a coyly fluttering fan, Laertes an aggressive red glove, Rosencrantz and Guildenstern *Lord of the Rings* action figures (which is a bit too glamorous for poor R & G, I'm afraid). The best moment came at the very end. Marceul had played the whole show wearing black pants and shirt, which you took to be his "normal" clothes. But when Hamlet died, Marceul peeled off the black shirt, and you realized that this had been just another costume, that Hamlet is just a role, no more "real" than any of the others.

Maribilissa.

Courtalain

La compagnie Naxos revisite « Hamlet ou la fin d'une enfance »



VENDREDI, A LA SALLE DES FÊTES. Un spectacle poignant.

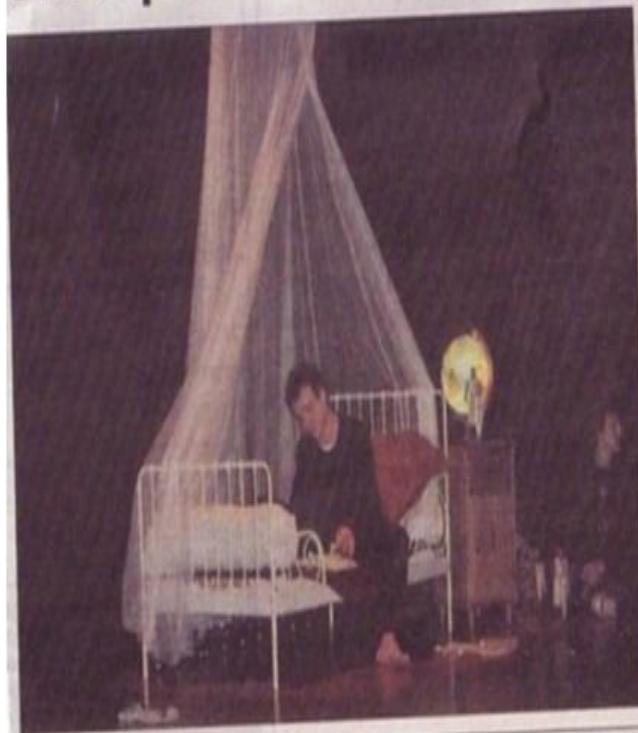
Dans le cadre des Scènes Euréliennes organisés par le Conseil général, la salle des fêtes de la commune accueillait, vendredi soir, un spectacle théâtral réécrit par Ned Grujic, Hamlet ou la fin d'une enfance. Un pari fou que de conserver le texte original,

revisité et transposé à notre époque. Ce huis clos a été magistralement interprété par Thomas Marceul, 32 ans, créateur de la compagnie Naxos de Chartres. Cet acteur était littéralement habité par ce rôle, qu'il a tenu durant 1 h 20, seul face à un public peu nombreux, mais sub-

jugué par la prestation de cet acteur. Cette tragi-comédie a fait ressortir une palette de sensation ou l'émotion, la tendresse, l'amour et la violence des mots et des gestes, étaient en accord parfait avec l'œuvre originale de William Shakespeare. Hamlet, est un adolescent-meurtri, révolté qui peu après le décès de son père apprend que sa mère s'est remariée avec son oncle et qui refuse de faire partie de cette famille reconstituée. Seul dans sa chambre, cet adolescent laisse ressortir tout son ressentiment envers la société, la mort qui lui a ravi un être cher, en s'identifiant à Hamlet, et faisant parler ours en peluche et polochons, ses confidents représentant l'enfance, la sécurité et l'insouciance. Parvenu au bout de sa violence et de son débat intérieur, l'adolescent accepte enfin d'ouvrir sa porte de chambre, pour pénétrer dans le monde des adultes, mettant ainsi fin à son enfance, à ses doutes.

M. S.

Une superbe version contemporaine d'Hamlet au théâtre



**MARDI SOIR,
A CHARTRES.**
Le jeu
de Thomas
Marceul,
seul en
scène,
a captivé
le public.

Mardi soir, au foyer du théâtre, la compagnie Naxos Théâtre a présenté sa pièce « Hamlet ou la fin d'une enfance » déjà donnée à Chartres.

Tirée de l'œuvre de Shakespeare, adaptée et mise en scène par Ned Grujic, cette version revisite la pièce de Shakespeare dans une optique contemporaine. Le comédien Thomas Marceul, seul en scène, interprète un Hamlet des temps modernes enfermé dans sa chambre le jour où son beau-père vient s'installer chez lui avec sa mère. Il se demande s'il doit accepter de sortir de sa chambre pour vivre une nouvelle vie. Cet adolescent épris d'Hamlet par-

tage les interrogations de son héros mythique.

Avec les mots de Shakespeare, le comédien entraîne le public dans l'univers du héros où tous les personnages de l'œuvre sont issus de son coffre à jouets. Ce spectacle actuel traite avec intelligence et sensibilité des familles recomposées. La pièce, créée il y a un an au Théâtre de Poche dans le cadre d'un travail expérimental, connaît un grand succès et sera proposée au festival d'Avignon l'été prochain. Le comédien a été longuement applaudi pour sa remarquable interprétation. Pour les trois représentations chartresaines, la salle était comble.

K. S.

■ REPRÉSENTATION D'HAMLET À AUTHON-DU-PERCHE

Seul en scène, il redonne vie à Hamlet

Conseil général et communauté de communes du Perche se sont associés pour offrir un spectacle théâtral dimanche 27 janvier à la salle des fêtes d'Authon. Plus d'une soixantaine de personnes était présente à cette représentation d'Hamlet, de William Shakespeare. Une pièce qui voit un jeune prince du Danemark voir le spectre de son père, lui apprenant avoir été tué par son oncle Claudius. Jouée par le jeune et talentueux comédien Thomas Marceul - seul en scène durant plus d'une heure -, de la compagnie Naxos de Chartres, cette représentation est une première à Authon et ses alentours.

Elle a été produite par le metteur en scène Ned Grujic. Ce spectacle de qualité, joué dans le cadre des Euréliades a enchanté le public. Hamlet, et la fin d'une enfance, tragédie la plus célèbre de l'auteur anglais, met en avant tout le talent du comédien Thomas Marceul. « J'ai réalisé cette pièce spécialement pour lui », précise le metteur en scène Ned Grujic.

Le comédien Thomas Marceul interprète Hamlet seul en scène plus d'une heure durant.



L'ACTION RÉPUBLICAINE - Numéro 112 - Du vendredi 8 au



Chartres

Hamlet au Théâtre de Poche. Il y a eu trois représentations seulement ce week-end de *Hamlet ou la fin d'une enfance*. Dommage car cette adaptation de Shakespeare jouée par Thomas Marceul est un spectacle intelligent, fin et interprété de façon magistrale. Un adolescent qui ne supporte pas l'arrivée d'un beau-père imagine qu'il est Hamlet, prince du Danemark. Incarnant tour à tour les divers personnages de la pièce, le comédien accomplit une réelle performance tout en subtilités, en nuances et avec beaucoup de poésie. Du vrai théâtre, puissant et émouvant.

Chartres

Une performance superbe avec Naxos Théâtre : tout Hamlet en un seul homme

■ Naxos Théâtre crée à partir d'aujourd'hui, au Théâtre de Poche, un spectacle librement adapté de Shakespeare, rendant la pièce, replacée dans un contexte moderne, accessible aux jeunes spectateurs.

On lui donnerait quinze ans. Il approche de la trentaine. Thomas Marceul dans le rôle d'un ado, c'est tout naturel, ça coule de source. Et Thomas Marceul dans le rôle de Hamlet ? « Beaucoup de gens m'ont dit, depuis des années, que je devrais jouer Hamlet », confie le comédien. À partir d'aujourd'hui, c'est chose faite.

Le texte de Shakespeare...

Mais pas n'importe quel Hamlet. Seul en scène, Thomas Marceul incarne un adolescent qui refuse de sortir de sa chambre pour rencontrer son nouveau beau-père. Un adolescent qui, fasciné par ce prince du Danemark, parle Hamlet, joue Hamlet, est Hamlet. Ses partenaires ? Un ours en peluche, des traversins, des figurines en plastique, tout ce qui lui tombe sous la main. Pour ce spectacle, qui s'adresse à tout public à partir de 10 ans, la plus longue des pièces de Shakespeare a été

coupée, bien sûr, pour tenir en une heure un quart — mais pas seulement. L'adaptation est saisissante.

... dans une adaptation résolument moderne

Ou plutôt « l'aménagement » puisque chaque mot prononcé est bien l'œuvre de Shakespeare. Et chaque personnage est joué par un seul homme. Un comédien qui, décidément, témoigne à nouveau du grand talent qui est le sien.

HIER, A CHARTRES, Thomas Marceul incarne Hamlet et joue en même temps tous les personnages de la pièce.



Car la performance est belle. « Ça rassemble toutes mes expériences passées. Je pense que je n'aurais pas pu jouer ça il y a encore deux ans », avoue l'artiste. Il faut dire qu'il nous en met plein la vue. Et les oreilles de sa voix ronde qui porte si bien et qui se module, au gré des personnages, d'une voix féminine — sa douce et tendre amoureuse, sa mère Gertrude, polochon improbable à la couronne dorée. Thomas Marceul excelle. Porté par une

mise en scène léchée et riche, signée Ned Grujic, le comédien donne vie à tous les objets de la chambre d'adolescent qu'il habite. Le tout au cœur d'un spectacle créé en 10 jours... Bravo !

Gaëlle Chalude.

> Hamlet, ou la fin d'une enfance, d'après William Shakespeare, ce soir et demain soir à 20 h 30, dimanche à 17 heures au Théâtre de Poche. Tarifs : 12 et 8 €.